

## COSINA HI-LITE EC: ASTUCIEUX



**Pour un prix raisonnable eu égard à ses performances, ce boîtier qui peut recevoir tous les objectifs à monture vissante de 42 mm dispose d'un obturateur à rideaux métalliques verticaux et d'un posemètre automatique (débrayable) très ingénieux. Et il est vêtu de noir...**

Cosina est une marque japonaise de création relativement récente, mais pleine d'ambition. Après avoir, il y a peu de temps, conçu un reflex classique à cellule couplée et obturateur à rideaux, elle présente aujourd'hui un modèle un peu extrapolé du précédent, mais avec commande électronique de l'obturateur. En outre, le Hi-Lite EC a une particularité assez rare, celle d'accepter tous les objectifs à vis de 42 mm sans imposer une fermeture préalable du diaphragme pour la mesure, comme nous le verrons par la suite.

**Le boîtier** nous paraît nettement plus séduisant par son aspect et sa finition que le modèle précédent. La construction d'ensemble paraît sérieuse et ne reflète plus ce certain laisser-aller que nous avons connu précédemment. La disposition des éléments est classique, à quelques détails près : le bouton de contrôle de pile placé sur le dessus, à proximité de la manivelle de rembobinage ; et un gros bouton chromé, à la base de l'objectif, qui ne sert pas à supprimer la présélection, mais au contraire à la réarmer après un prédéclenchement. La bague des sensibilités de films se trouve ici autour du bouton de l'obturateur, mais n'y est pas incorporée comme c'est le cas sur la plupart des reflex. Notons encore le verrou de déclencheur, servant aussi bien à prévenir les déclenchements accidentels qu'à assurer les poses longues, et la griffe de flash à contact central. L'ouverture du dos (en tirant la manivelle de rembobinage) ne révèle rien de bien nouveau, si ce n'est une bobine réceptrice à fentes multiples, tournant à contresens. On remarque aussi, sur le couvercle du dos, un tableau d'équivalences des sensibilités ASA-DIN, ces dernières n'étant indiquées sur la bague qu'en ASA. Le levier d'armement a une

course de  $180^\circ + 30^\circ$  pour la mise en batterie, et cette valeur est à la fois classique et correcte.

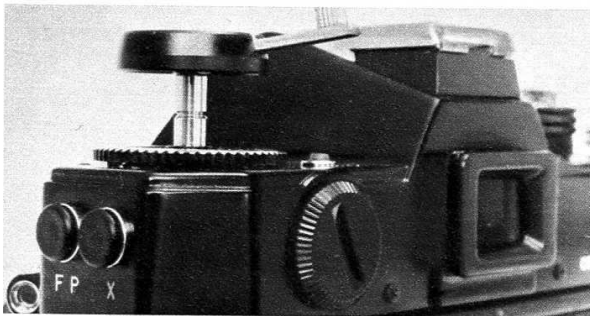
**Le viseur** est à prisme fixe, comme sur la plupart des modèles concurrents, automatiques ou non. Le verre de visée est très classique, avec un cercle central de microprismes et un dépoli sur l'ensemble de l'image.

La lentille de Fresnel est d'une bonne efficacité, puisque la perte de luminosité dans les angles est mieux qu'acceptable ; tout au plus peut-on lui reprocher un certain manque de discrétion, les stries circulaires étant assez visibles. La dimension de l'image est moyenne, sans plus ; ce viseur n'a pas fait l'objet de recherches particulièrement poussées, puisque le grossissement est un peu inférieur à 0,9 avec l'objectif standard de 50 mm. On trouve dans ce viseur une échelle de vitesses, débordant légèrement sur le côté gauche, avec l'aiguille du posemètre et les indications de sur et sous-exposition. Il est un peu regrettable qu'on ne puisse pas contrôler le diaphragme, alors que le système optique mis en œuvre pour ce faire est pourtant assez simple. Un accessoire livré avec l'appareil permet d'obtenir l'oculaire de viseur en cas d'utilisation sur pied, afin que la lumière pénétrant par cette ouverture n'influence pas le posemètre (qui est automatique, ne l'oublions pas). Ce qui est dommage, c'est que ce volet puisse se perdre facilement. Le miroir est, bien entendu, éclair, et ses dimensions sont suffisantes pour éviter le vignettage avec l'utilisation de téléobjectifs ou de soufflets.

**Le posemètre** est probablement l'une des parties les plus intéressantes du Hi-Lite EC. Bien sûr, il utilise une cellule photorésistante mesurant la lumière à travers l'objectif et commandant

directement l'obturateur électronique, pour toutes les vitesses. Son principe de fonctionnement est original, puisqu'il n'est absolument pas relié à la bague des diaphragmes et qu'il n'est pas nécessaire de supprimer la présélection. Alors ? Tout simplement, au moment du déclenchement, le diaphragme se ferme d'abord, l'obturateur se met en fonctionnemenmt ensuite. Le laps de temps entre les deux phases est suffisant pour permettre au posemètre de mesurer la lumière et de choisir le temps d'exposition. Bien entendu, cela ne permet pas de savoir, à l'avance quelle sera la vitesse réglée par la cellule ; il est tout de même possible, en fait, de la connaître, en faisant un prédéclenchement, ce qui a pour effet de fermer le diaphragme, de mettre la pile de cellule en circuit et d'amener l'aiguille du posemètre en face de la vitesse qui sera réglée, sur l'échelle se trouvant dans le viseur. On remet ensuite les choses en place en pressant sur le bouton se trouvant à la base de l'objectif. Ce système assez astucieux permet de faire la visée à pleine ouverture (on ne ferme le diaphragme que si l'on désire connaître le temps de pose) tout en utilisant des optiques classiques. Dans certains cas où il faut faire vite, la rapidité d'utilisation n'est pas négligeable. Comme l'élément sensible du posemètre est masqué par le miroir pendant l'exposition, la valeur mesurée est conservée dans une mémoire à circuit intégré, qui permet de régler l'obturateur. La gamme des sensibilités de films admises, de 25 à 1600 ASA, est correcte, sans plus ; on peut regretter que la bague de réglage soit peu protégée contre les dérèglages accidentels. L'alimentation du posemètre et de l'obturateur (puisque'il est électronique) est fournie par la désormais classique pile cylindrique de 6 V à oxyde d'argent. La sensibilité du posemètre aux basses lumières est suffisante, puisqu'elle va un peu au-delà de l'échelle des vitesses et que 2 secondes de temps de pose à f: 1,7 pour un film de 100 ASA peuvent être obtenues sans problème.

**L'obturateur** à rideaux est du type Copal Square (rideaux métalliques à défilement vertical), mais il présente des progrès importants par rapport à ce qu'on voit d'habitude. Bien sûr, on



conserve la synchronisation au 1/125 s avec flash électronique, mais on trouve en plus le 1/2000 s, ce qui est encore assez rare, sinon exceptionnel ; en tout cas, c'est la première fois que cette caractéristique apparaît sur un Copal Square. De plus, le déclenchement est d'une douceur à laquelle Copal ne nous avait pas habitués ; sans doute l'électronique y est-elle pour quelque chose. Il faut dire aussi que seule la mécanique est Copal, la partie électronique (ainsi que celle du posemètre) étant fabriquée par National Matsushita. L'ensemble, en position « Auto », est commandé directement par la cellule et permet toutes les vitesses entre 2 s et 1/2000 s, de façon continue. Il est possible aussi de régler manuellement le temps de pose, à toutes les vitesses de 1 s à 1/2000 s et pose B, contrairement à certains modèles concurrents ne permettant pas l'utilisation des vitesses lentes. Du fait du déclenchement en deux temps (fermeture du diaphragme et mesure ; fonctionnement de l'obturateur), la course du déclen-

cheur est un peu longue - mais très douce - et l'on risque, la première fois, de prendre accidentellement une photo en voulant simplement contrôler le temps de pose ; mais le geste correct se trouve rapidement. Le Hi-Lite EC possède aussi un retardement d'une durée de 10 s environ, mais qui ne possède pas son propre déclencheur et est donc utilisé dès qu'il est armé. Enfin, du fait de l'électronique, les poses longues présentent l'inconvénient d'user assez vite la pile d'alimentation.

**L'optique** standard est un f:1,4 de 55 mm ou, comme sur le modèle testé, un f:1,7 de 50 mm ; il s'agit d'une formule Gauss classique à 6 lentilles en 4 groupes donnant des images de bonne qualité. Si la bague de diaphragmes (crantée par demi-valeurs entre 1,7 et 11) est bien en main, il n'en est pas de même du levier « Automatic-manuel », dont l'utilité est d'ailleurs discutable puisqu'il fait double emploi avec le bouton se trouvant sur le boîtier. Mise au point jusqu'à 0,5 m du plan du film. La monture adoptée est celle, quasi-universelle, du pas de vis de 42 mm, avec le transfert de présélection par poussoir interne. Tous les objectifs standards peuvent être utilisés, donc, avec cet appareil automatique, ce qui rend ce dernier assez séduisant. On trouve dans la marque 9 optiques à focale fixe de 28 à 300 mm et deux zooms, 90-230 mm et 180-410 mm ; mais le choix dans d'autres marques est quasi-illimité.

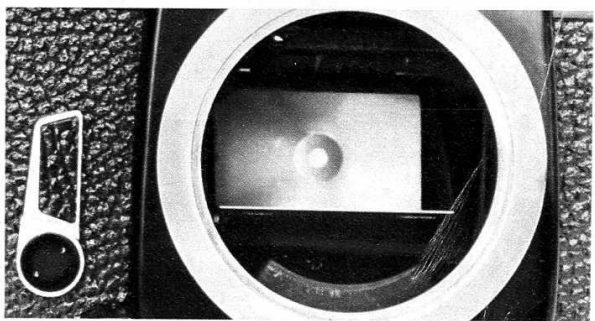
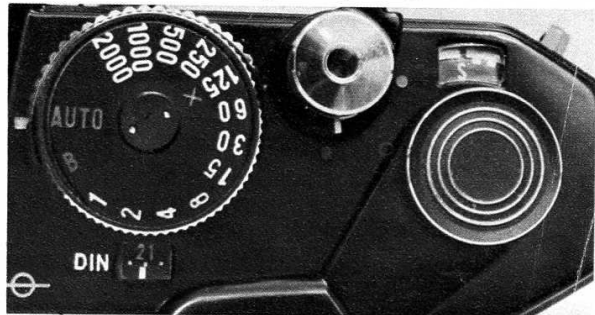
**Inconvénients** Pas de contrôle de diaphragme dans le viseur (dommage, sur un appareil automatique). Bague des sensibilités exposée aux dérèglages. Contrôle du temps de pose nécessitant la fermeture préalable du diaphragme. Course du déclencheur un peu longue.

**Avantages.** Présentation en progrès. Posemètre automatique astucieux, précis et sensible, permettant l'utilisation de toutes les optiques classiques. Obturateur Copal Square en progrès (1/2000 s et déclenchement plus doux).

**Dimensions.** 145 x 98 x 90 mm

**Poids.** 950 g avec f:1,7 de 50 mm

**Prix.** 2200 F en noir avec objectif f:1,7 et sac.



A gauche : vue de trois quarts arrière gauche, montrant les prises de flash et la manivelle de rembobinage. Ci-dessus : molette des vitesses, fenêtre des sensibilités, déclencheur et compteur ; la chambre du miroir.